

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-Allemagne : pour l'intensification de la coopération bilatérale

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a réaffirmé sa volonté dans ce sens hier à l'ambassadeur d'Allemagne dans notre pays, Pascal Georg Gottfried Richter, qu'il a reçu en audience.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, a reçu hier au palais du Bord de mer, l'ambassadeur d'Allemagne au Gabon, Pascal Georg Gottfried Richter. L'échange a eu lieu en présence du chef de la diplomatie gabonaise, Pacôme Moubelet Boubeya, et sa collègue Nicole Janine Lydie Roboty Mbou (Économie). Occasion pour le numéro un gabonais et le diplomate allemand de faire un tour d'horizon des relations bilatérales entre leurs deux pays. Dans ce cadre, les axes prioritaires de la coopération entre Libreville et Berlin ont été examinés. Il s'agit des secteurs de la santé, de l'économie, du commerce, de la protection de l'environnement. Les deux parties ont convenu de la nécessité de renforcer le cadre juridique de leur partenariat. Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, qui s'est félicité de l'excellence des



Ali Bongo Ondimba et Pascal Georg Gottfried Richter ont fait un tour d'horizon de la coopération entre le Gabon et l'Allemagne.

liens multisectoriels qui unissent le Gabon et l'Allemagne depuis 1960, a réaffirmé sa volonté d'intensifier cette coopération pour la hisser à un niveau encore plus élevé.

Pour sa part, Pascal Georg Gottfried Richter qui a salué le retour du numéro un gabonais sur la scène internationale, a également félicité ce dernier pour son lea-

dership sur la question liée à la protection de l'environnement. Lequel s'est davantage manifesté lors de la Cop 26 à Glasgow en Écosse. Les avancées du Gabon en matière de lutte contre les inégalités liées au Genre, ainsi que son élection en tant que membre non-permanent du Conseil de sécurité des Nations unies ont été également saluées.

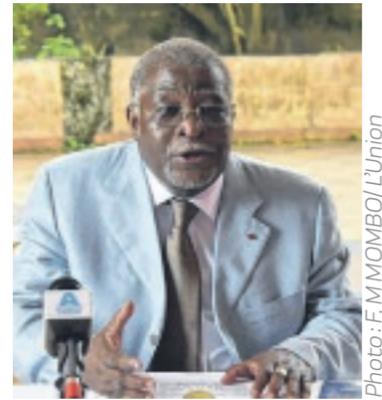
PG41: Louis-Gaston Mayila porté au pinacle

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

ATONE et aphone depuis plusieurs années, la PG41 (Ndlr : une plateforme regroupant 41 partis politiques) semble sortir de sa léthargie. En atteste le quasi-plébiscite à l'endroit de Louis-Gaston Mayila, président de l'Union pour la nouvelle République (UPNR). Ses pairs ont décidé, en milieu de semaine, de lui confier les rênes de ladite plateforme. Un honneur voire une reconnaissance pour son expérience politique.

Occasion pour le nouveau président de la PG41 de déclarer : "Par ce vote massif, enthousiaste et sans fard, vous venez de m'inviter à rendre plus grande et plus belle notre maison. Vous me demandez, avec la chaleur nécessaire, à porter haut le flambeau de notre camp, à demeurer en votre compagnie, avec vous et pour vous". Avant d'ajouter : "Mettons à profit cette force, ce regroupement, cette union, pour proposer aux Gabonaises et aux Gabonais, de nouveaux schémas, de nouveaux challenges, pour être ce groupe qui ne se limite pas, qui ne se contente pas de critiquer, mais propose des pistes de sortie de crise".

Le natif de Yombi est d'avis que le Gabon "a besoin des gens qui ont en tête une seule idée : le



Louis Gaston Mayila vient d'être élu par ses pairs à la tête de la PG241.

changement, de l'audace, toujours de l'audace et encore de l'audace dans les pistes, dans les choix, dans les propositions que nous avons à faire à ceux-là qui aujourd'hui dirigent notre pays". Non sans relever : "Nous avons la lourde responsabilité de représenter l'espoir de tout un peuple, l'espoir de tout un camp, l'espoir de ceux qui pensent que le Gabon n'est pas fini".

S'agissant des lendemains politiques, la nouvelle tête de proue de la PG41 est pour ainsi dire dubitative. "Si nous ne changeons pas, nous risquons nous-mêmes, nos enfants ou peut-être nos petits-enfants, d'assister aux funérailles du Gabon", souligne-t-il. Et de rajouter : "Notre rôle à nous, est de nous battre, de mettre tout en œuvre, pour que le Gabon ne meure pas, pour que le Gabon demeure éternel...".

Entre nous soit dit Surtout que l'impatience ne nous égare !

DE tout temps, la sagesse populaire nous instruit que c'est toujours l'impatience de gagner qui fait perdre. Cet aphorisme est ce qui illustre le mieux le climat politique ambiant que nous vivons aujourd'hui. Sans vouloir enfoncer le clou de manière exagérée, nous sommes tentés de prévenir les uns et les autres par cette alerte de bon sens qui rappelle avec pertinence que lorsqu'on n'y prend garde, une petite impatience a coutume de ruiner les grands projets. Bien que les uns et les autres s'évertuent avec malice et subterfuges de cacher leur jeu, personne n'est dupe. Nous sommes déjà bel et bien dans la compétition. Il y a d'une part ceux qui, trop pressés, se lancent avec fougue et impétuosité, tandis que sur un autre bord se regroupent bon nombre de gens qui estiment que les faits d'armes d'hier posés par eux ne peuvent point se dissoudre aussi facilement. Car à leur entendement, le temps leur confère indubitablement une

légitimité certaine. Entre les deux factions, bien malin est celui qui saura sur quelle référence situer le curseur. Car plus les jours passent, plus nous assistons à un phénomène qui n'a d'égal que le mouvement de deux plaques tectoniques. Tant les conceptions et les visées sont extraordinairement divergentes. Quelle qu'en soit l'approche, la politique repose sur une donne prosaïquement basique. Il faut un fief de référence avec des partisans qui ont foi en un leader dont la parole fait autorité de façon crédible. Car c'est ce capital confiance, in fine, qui se traduira en suffrages. Il nous apparaît alors de manière évidente que les bonnes intentions et la hardiesse ne suffiront guère. Dans la même veine, le fait de s'arc-bouter sur un vécu mémoriel demeure et reste illusoire et même friable. De ces postures irrémédiablement inconciliables, il existe

pourtant une voie médiane. Il faut aux premiers de taire leur suffisance ainsi que leur arrogance. Dans le même temps, il revient aux autres d'accepter l'inéluctable loi du temps qui passe, donc du fait générationnel. À charge pour ces deux factions de trouver une ingénieuse alchimie certes délicate mais faite d'ouverture et de concessions. L'impératif ici est de partager les canaux d'accessibilité et permettre ainsi une fluidité qui soit égale pour tous. Refuser l'arrogance qui conduirait à une cristallisation nourrie de frustration et d'humiliation. Aux autres de s'astreindre à moins d'exigence et de toujours relativiser la pétulance. La réussite n'a de caution que l'incompressible facteur de convergence. Bassé!

Teddy OSSEY *
Chroniqueur